

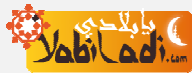
Press Review | Summer 2010

Al Akhawayn University

Department of Development and Communication

[1st Forum of Moroccan Youth of the World, July 27-28, 2010]

This document includes some press articles published so far on the 1st Forum of Moroccan Youth of the World held at Al Akhawayn University on July 27-28, 2010.



Ifrane abritera le 1^{er} forum international des jeunes Marocains du monde

Ifrane abritera le 1er forum international des jeunes Marocains du monde

20.07.2010 | 19h39

Article lu 268 fois

Réagissez à cet article

27.07.2010 - 28.07.2010

1 votes



Les 27 et 28 juillet prochains, l'Université Al Akhawayn d'Ifrane accueillera une rencontre inédite qui mettra à l'honneur les jeunes Marocains résidant à l'étranger (MRE). 400 participants sont attendus à ce moment unique de confrontation entre des jeunes Marocains de divers horizons.



Ce forum, organisé par le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) intervient dans le but de confronter les différentes réalités vécues par la communauté marocaine à l'étranger, d'échanger, mais aussi d'envisager comment renforcer les liens entre la jeunesse marocaine expatriée, et le Maroc, pays d'origine de cette jeunesse.

Au Maroc notamment, il est encore difficile de dresser un portrait exact de cette jeunesse, au vu de la diversité de cette population. D'où la nécessité de créer un cadre propice au rapprochement entre les jeunes Marocains de l'étranger, et ceux du Maroc. Le CCME compte d'ailleurs sur la présence effective de chacune des parties pour que cet objectif soit atteint.

Sur **son site**, le Conseil annonce via communiqué, que les rencontres seront axées sur 3 principaux thèmes, à savoir : « s'engager, créer, entreprendre ».

Un regard attentif sera aussi porté sur la réussite que connaît cette jeunesse hétéroclite, dans ses divers domaines d'activités, et l'échange permettra notamment de « mieux appréhender la diversité des parcours et des aspirations des jeunes Marocains du monde ».

Le programme des rencontres comportera des ateliers de travail, des récits d'expériences, des interventions de chercheurs, personnalités politiques et institutionnelles. Un volet artistique a également été programmé.

Yann Ngomo

Copyright Yabiladi.com

<http://www.yabiladi.com/articles/details/2833/ifrane-abritera-forum-international-jeunes.html>

A la une : Ifrane abritera le 1^{er} forum international des jeunes Marocains du monde

A la Une : Ifrane abritera le 1er forum international des jeunes Marocains du monde

Posté par mustapha3 le 21/07/2010 14:13:28 (19 lectures)



Les 27 et 28 juillet prochains, l'Université Al Akhawayn d'Ifrane accueillera une rencontre inédite qui mettra à l'honneur les jeunes Marocains résidant à l'étranger (MRE). 400 participants sont attendus à ce moment unique de confrontation entre des jeunes Marocains de divers horizons.

Ce forum, organisé par le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) et le ministère chargé de la Communauté marocaine résidant à l'étranger, intervient dans le but de confronter les différentes réalités vécues par la communauté marocaine à l'étranger, d'échanger, mais aussi d'envisager comment renforcer les liens entre la jeunesse marocaine expatriée, et le Maroc, pays d'origine de cette jeunesse.

Au Maroc notamment, il est encore difficile de dresser un portrait exact de cette jeunesse, au vu de la diversité de cette population. D'où la nécessité de créer un cadre propice au rapprochement entre les jeunes Marocains de l'étranger, et ceux du Maroc. Les organisateurs comptent d'ailleurs sur la présence effective de chacune des parties pour que cet objectif soit atteint.

Sur son site, le Conseil annonce que les rencontres seront axées sur 3 principaux thèmes, à savoir : « s'engager, créer, entreprendre ».

Un regard attentif sera aussi porté sur la réussite que connaît cette jeunesse hétéroclite, dans ses divers domaines d'activités, et l'échange permettra notamment de « mieux appréhender la diversité des parcours et des aspirations des jeunes Marocains du monde ».

Le programme des rencontres comportera des ateliers de travail, des récits d'expériences, des interventions de chercheurs, personnalités politiques et institutionnelles. Un volet artistique a également été programmé.

yabiladi.

500 jeunes marocains du monde en conclave à Ifrane : Mohamed Ameer et Nouzha Skalli ouvrent les travaux du forum

500 jeunes Marocains du monde en conclave à Ifrane

Mohamed Ameer et Nouzha Skalli ouvrent les travaux du forum



Mohamed Ameer et Nouzha Skalli respectivement ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Communauté marocaine à l'étranger et ministre du Développement social, de la Famille et de la Solidarité ont présidé mardi dernier la séance d'ouverture du premier Forum des jeunes Marocains du monde organisé sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI à l'Université Al Akhawayn d'Ifrane les 27 et 28 juillet 2010 par le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) et le

ministère délégué chargé de cette dernière.

Près de 500 jeunes Marocains en provenance d'une trentaine de pays du Maghreb, d'Afrique de l'Ouest, d'Europe, du Moyen-Orient et d'Amérique du Nord ont participé à ce premier Forum organisé autour de trois espaces thématiques: créer, s'engager et entreprendre.

Dans son allocution d'ouverture, Mohamed Ameer a tenu à préciser que le Maroc, compte beaucoup sur la contribution de ses jeunes issus de l'émigration pour poursuivre l'œuvre de développement qu'il connaît depuis plus de dix ans. Aussi, M. Ameer a-t-il fait savoir que le pays poursuit désormais une nouvelle politique visant à associer les Marocains du monde à la construction du Maroc nouveau.

De même, avait-il ajouté, le Maroc sous le règne de SM le Roi Mohammed VI, s'est engagé dans un processus de transformations profondes touchant tous les aspects de sa vie politique, économique et sociale et des avancées concrètes ont été réalisées dans le domaine démocratique, des libertés individuelles et des libertés d'opinion.

Abordant les projets réalisés par son département au profit des Marocains de l'étranger, le ministre a fait état de la création de centres culturels marocains à l'étranger, la tenue des universités des jeunes chaque été, l'organisation de voyages au Maroc au profit de jeunes expatriés et de leurs camarades de classe et de voisinage et la mise en place de partenariats culturels avec les autorités des pays de résidence.

Mohamed Ameer a, en outre, signalé que ce premier Forum est une contribution, modeste certes, mais qui ne manquera pas d'ouvrir de nouvelles perspectives au débat sur l'avenir des relations du Maroc avec ses jeunes, nés au Maroc ou issus de l'immigration.

Ce Forum, avait-il ajouté, ambitionne de mettre à la portée du plus grand nombre, des thèmes et aspects souvent confinés dans les sphères académiques et d'aider à démystifier certains clichés et idées reçues sur la jeunesse qui ne favorisent guère une appréhension sereine de ses problèmes. Pour sa part, Nouzha Skalli, ministre du Développement social, de la Famille et de la Solidarité a, d'emblée, souligné que les jeunes Marocains issus de l'émigration représentent pour leur pays un capital d'enrichissement non seulement par leurs transferts de devises mais également par leurs projets, leurs idées et leur mobilisation pour la défense de l'intégrité territoriale du Royaume. Mme Skalli a, par ailleurs, évoqué les chantiers ouverts dans tous les domaines au Maroc, qui l'ont complètement métamorphosé au cours des dix dernières années, citant à titre d'exemple les réalisations accomplies en matière des droits de l'Homme, d'égalité des sexes et de droits politiques et civiques ainsi que dans les domaines portuaire, autoroutier, routier, ferroviaire, touristique, social, de la santé et de l'enseignement, etc.

Pour sa part, Driss El Yazami, président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), a fait savoir que le Maroc est aujourd'hui disposé plus que jamais à œuvrer pour réaliser les aspirations de ses jeunes de l'étranger. Des réformes ont été lancées dans le pays dans tous les domaines dont en premier l'égalité entre hommes et femmes et la reconnaissance de la diversité culturelle et linguistique des Marocains y compris ceux de l'étranger, a-t-il ajouté avant de conclure en précisant qu'un travail hautement positif a été déjà réalisé en matière de réconciliation avec le passé (Instance Equité et Réconciliation, Conseil consultatif des droits de l'Homme) et de mobilisation de toutes les forces du pays d'ici et d'ailleurs pour accélérer la dynamique de développement en cours.

A noter que cette manifestation a pour objectif de permettre les échanges d'expériences entre les jeunes des divers pays d'immigration les jeunes vivant au Maroc.

Mercredi 28 Juillet 2010

Mohammed Drihem

http://www.libe.ma/500-jeunes-Marocains-du-monde-en-conclave-a-Ifrane_a12946.html

Forum des jeunes marocains du monde : A la croisée des chemins

Forum des jeunes marocains du monde

A la croisée des chemins

Publié le : 29.07.2010 | 17h29

Entre la culture du Maroc et celle des pays de résidence, les jeunes issus de l'immigration ne savent pas à quel saint se vouer. Le forum vise à démêler l'écheveau de ce conflit identitaire.

A l'enceinte de la prestigieuse université Al Akhawayn à Ifrane, et dans une ambiance des plus conviviales, ils étaient environ 450 jeunes immigrés marocains de 32 pays du monde à se retrouver au premier forum des jeunes marocains du monde, les 27 et 28 juillet. Placé sous le Haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et initié conjointement par le ministre chargé de la Communauté Marocaine résidant à l'Etranger et le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger, ce forum constitue une première de par le nombre important des participants et leur éclectisme, mais aussi de par l'intensité des débats et la qualité des interventions programmées.

Deux jours durant, les jeunes MRE de tout bord ont pris la parole pour faire part de leurs préoccupations, de leurs difficultés et de leurs attentes vis-à-vis de leur patrie et de leurs compatriotes. Dans une conjoncture internationale qui n'est pas des meilleures, celles-ci sont vraiment de taille, comme le reconnaît Mohammed Ameur, ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de la Communauté Marocaine résidant à l'Etranger. « En ces temps de crises, économiques, sociales, voire identitaires, vous œuvrez, les uns et les autres, dans des contextes qui ne sont pas toujours favorables à la jeunesse », fait-il remarquer en s'adressant aux participants. Effectivement, le chemin de l'insertion et du succès des MRE dans leurs pays de résidence est semé d'embûches. C'est de la crise identitaire dont il s'agit en premier lieu. Entre la culture du pays d'origine qui incarne l'authenticité et l'attachement aux racines et celle du pays de résidence qui constitue la clef d'accès à la reconnaissance sociale, les MRE ne savent à quel saint se vouer.

Ce dilemme est encore plus pénible à vivre par les jeunes issus de l'immigration qu'on appelle communément la « nouvelle génération ». Nés dans des pays étrangers où ils font leurs études et leurs carrières, ils ne disposent pas souvent de repères leur permettant de se situer par rapport à leur pays d'origine. Dans bien de cas, ces jeunes sont très peu informés des mutations tout azimut qui s'opèrent au Maroc, ce qui ne fait qu'accroître leur sentiment de déracinement et de non appartenance. Revers de la médaille, cette double identité, bien assumée et bien vécue, peut représenter une source de richesse voire une plus value pour les MRE, comme le souligne Fatime Layt, présidente de la société Oddo Corporate Finance en France. « On est en présence de jeunes qui s'adaptent et s'identifient de plus en plus à leurs pays de résidence, en parlent la langue, se naturalisent, mais qui parlent en même temps l'arabe et visitent fréquemment le Maroc. Si vous la vivez bien, cette pluralité sera, en réalité, une richesse pour vous », soutient-elle. Même son de cloche chez Nouzha Skalli, ministre du Développement social, de la Famille et de la Solidarité qui considère que les MRE « constituent une richesse pour le Maroc, non pas seulement par leurs transferts d'argent, mais aussi et surtout par le capital de diversité, de mixité et de pluralisme qu'ils représentent ».

Mais cette mixité culturelle, voire cette double identité est lourde en conséquences. Elle met les pouvoirs publics notamment devant le défi d'adapter leurs politiques et leurs stratégies en matière d'émigration aux besoins et aux attentes des nouvelles générations des MRE. Mohammed Ameur fait savoir qu'à cet égard, une nouvelle phase est amorcée par son département. « Nos politiques actuelles en matière d'accompagnement de l'émigration ne ressemblent en rien à celles d'hier. Notre priorité, actuellement, concerne la question de l'identité marocaine dans ses dimensions linguistique, culturelle et culturelle chez les Marocains du monde, notamment leurs nouvelles générations », annonce-t-il. Quoi de mieux donc qu'un forum réunissant une pléiade de jeunes marocains du monde pour réfléchir au pluriel sur ces problématiques, dégager des pistes de réflexion et tracer une feuille de route pour un avenir meilleur de nos ressortissants à l'étranger.

De part et d'autre, l'on ne relevait qu'un seul espoir : celui de voir le forum s'inscrire dans la durée et devenir un rendez-vous annuel incontournable de la jeune diaspora marocaine.

«S'engager, créer, entreprendre»

Deux jours durant, les préoccupations, les besoins et les attentes des jeunes Marocains du monde étaient au centre des débats. Ceux-ci se sont organisés autour de trois ateliers thématiques : « s'engager », un atelier à l'honneur des jeunes MRE militants associatifs ou politiques, « créer » un autre atelier dédié aux MRE talentueux dans les domaines de la création artistique et, finalement, un troisième atelier ayant pour devise « entreprendre » et destiné aux jeunes entrepreneurs issus de l'immigration. Dans chaque espace thématique, il était question d'élucider les contraintes qui pèsent sur l'action des jeunes dans chacun des domaines susmentionnés, de déterminer leurs besoins et de recueillir leurs propositions pour qu'on puisse améliorer leurs conditions d'exercice. L'échange fut intense et les jeunes participants ont eu, peut être pour la première fois, voix au chapitre pour présenter leurs réalisations en terre d'immigration et discuter des moyens de les capitaliser et d'en élargir le champ.



Publicité

L'actualité

- NATION
- RÉGION
- ÉCONOMIE
- ARTS & CULTURE
- MONDE
- SOCIÉTÉ
- SPORT
- ÉDITIONS SPÉCIALES

Editions hebdomadaires

Emploi | Ressources Humaines | Comment réussir son recrutement | Sport | Eco Plus

25.07.2010

Bourse de Casablanca

MASI	11 540,06 pts	-0,67%
MADEX	9 406,92 pts	-0,69%

Toutes les actions | mäj : 18/08 - 15h46



Votre avis

Comment jugez-vous le bilan du gouvernement jusque-là ?

Positif

<http://www.lematin.ma/Actualite/Journal/Article.asp?idr=116&id=137265>

1er forum des jeunes marocains du monde**La double identité fait débat**

Jeunes MRE, académiciens et acteurs politiques et associatifs ont décortiqué la « crise identitaire

↳ Publié le : 01.08.2010 | 10h32

Chaque fois que des marocains du monde se réunissent autour de tables rondes, la question de l'identité revient au devant de la scène. C'est cette question d'ailleurs qui a été au centre des débats les 27 et 28 juillet à l'Université Al Akhawayn Ifrane, lors du 1er forum international des jeunes marocains du monde.



Jeunes MRE, académiciens, acteurs politiques et associatifs ont essayé de voir plus clair dans ce qu'on a appelé « crise identitaire » des ressortissants marocains à l'étranger, entre appartenance à leur pays d'origine et identification à la culture de leurs pays de résidence. Renforcer le lien entre le Maroc et ses jeunes MRE, tel était le principal enjeu de ce forum premier de son genre qui a mis à contribution plus de 450 jeunes marocains du monde venus de 13 pays différents.



Ultime objectif : mettre le doigt sur les besoins et les attentes de ces jeunes vis-à-vis des instances politiques et économiques du Maroc, afin de pouvoir y adapter les politiques publiques en matière d'immigration. «A partir de ce moment, c'est à nous de nous mettre au travail et d'être à la hauteur de vos ambitions», déclare Driss El Yazami, Président du Conseil de la Communauté Marocaine à l'étranger à la cérémonie de clôture du forum.

De sa part, Mohammed Ameer annonce un tournant majeur dans les politiques publiques en matière d'émigration qui « ne ressemble en rien à celles d'hier ». D'après lui, ces politiques sont basées sur deux piliers: d'une part, le respect du besoin des MRE de s'intégrer dans leurs pays de résidence et, d'autre part, et la promotion de la culture et de la civilisation marocaines auprès d'eux.

En d'autres termes, le but est de les aider à bien gérer et à bien assumer leur double identité. Pour Rajaa, fille de 27 ans résidant en France, le « métissage culturel » n'est pas toujours facile à vivre. « On se trouve à la charnière de deux cultures, voire de deux mondes totalement différents, je dirais même contradictoires.

A titre d'exemple, les traditions qui sont jalousement maintenues dans la société marocaine le sont beaucoup moins en France», avoue cette jeune fille native de Marrakech et travaillant actuellement en tant que conseillère bancaire à Lille, à côté de ses activités associatives. Mais Rajaa n'est pas catégorique dans son jugement. « En même temps, cette mixité culturelle est un gros bagage pour nous marocains du monde, et ne constitue aucunement, à mon sens, un frein devant notre ascension sociale et professionnelle », relativise-t-elle. Même son de cloche chez Ilyass, étudiant marocain au Sénégal qui dit se sentir lui et ses compatriotes parfaitement chez eux et être traités sur le même pied d'égalité que les autochtones. Satisfait de son séjour, Ilyass, fraîchement diplômé en tant qu'ingénieur informatique, envisage sérieusement de travailler au Sénégal.

[Continues on next page]

A l'opposé de cet état de choses, Hakima, journaliste dans un mensuel belge s'intéressant aux questions de l'immigration, relate son parcours jalonné de discriminations. « Etant voilée, j'ai dû remuer ciel et terre pour décrocher un emploi décent. Il est vrai qu'en Belgique, la question du voile suscite moins de polémiques qu'en France ou en Espagne par exemple, mais il n'empêche que les mentalités sont encore bien dures à changer », estime cette jeune femme trentenaire originaire de Taroudant. Ceci étant, Hakima est aujourd'hui décidée à revenir s'installer définitivement au Maroc à la première occasion qui se présente. Autant de regards et de parcours croisés qui aident quelque peu à appréhender la problématique de la double appartenance et des contraintes qui s'y rattachent.

Pour y voir encore plus clair, le ministère chargé de la Communauté Marocaine à l'Etranger et le CCME ont commandé à l'institut français de sondage d'opinion BVA, une enquête auprès de la population marocaine résidant dans les grands pays d'immigration européens. Première de son genre, cette enquête menée en juin 2009 porte sur un échantillon de 2819 marocains du monde résidant en France, Belgique, Espagne, Italie, Allemagne et Pays-Bas et âgés entre 18 et 34 ans. Ses résultats, présentés le 27 juillet à l'ouverture du forum, sont vraiment édifiants. De prime abord, l'enquête s'intéresse à la problématique de la langue, considérée comme principal marqueur de l'identité. Ainsi, à la maison, la langue la plus en usage est celle du pays de résidence, comme l'affirment 64% des interviewés.

Concernant les pratiques religieuses qui sont un autre élément important d'identification, il ressort de l'enquête que 47% des personnes interrogées fréquentent des lieux de culte plus ou moins régulièrement, alors que 38% ne s'y sont jamais rendus. Constat rassurant, la totalité des interviewés préservent encore un lien organique avec le Maroc par le biais de voyages dont la durée et la fréquence sont très variantes. Ainsi, 73% envisagent d'y aller pour des visites ou des vacances, contre 23% qui aspirent à y vivre provisoirement pour une période de plus de 6 mois, et autant de personnes qui projettent de s'y installer définitivement. S'agissant de la fréquence des voyages au Maroc, la moitié des MRE interrogés disent y aller une fois par an, tandis que 18% y vont plusieurs fois par an et 26% s'y rendent moins souvent. Mais leur séjour au Maroc n'est pas toujours ce qu'on peut appeler un pur moment de bonheur. Bon nombre parmi eux souligne différentes difficultés rencontrées qui rendent leur présence dans leur pays d'origine moins agréable. De prime abord, 75% des MRE sondés dénoncent les tracas occasionnés durant le voyage même (temps d'attente trop long à la douane, complexité des démarches administratives, corruption, manque de sécurité).

En deuxième lieu, 42% se plaignent de conditions de séjour peu confortables. En cause, des arrestations fréquentes par la gendarmerie, des fouilles répétitives, des problèmes de circulation et des prix trop élevés, mais pas seulement. 10% déplorent le traitement peu chaleureux qui leur est réservé par leurs concitoyens au Maroc et disent, dès lors, se sentir comme des étrangers dans leur propre pays. Par voie de conséquence, leurs attentes vis-à-vis du Maroc portent grosso modo sur leur reconnaissance en tant que citoyens à part entière (31%), l'assouplissement des procédures administratives (27%) et la mise en place d'actions au profit des jeunes MRE, notamment pour leur apprendre l'arabe et leur donner envie de revenir s'installer au Maroc (17%). Ce n'est pas seulement le lien avec le Maroc que les MRE tiennent à sauvegarder. Les relations communautaires elles aussi se soudent au béton armé. L'on relève, en effet, une tendance chez la majorité des MRE à se lier par amitié ou par mariage à des personnes d'origine marocaine. 62% d'entre eux déclarent avoir des connaissances marocaines ou d'origine marocaine.

[Continues on next page]

Pour ce qui est de la situation maritale, la quasi-totalité parmi eux disent être mariés ou vivant en couple avec une personne d'origine marocaine. Ceci dit, l'attachement indéfectible de ces MRE au Maroc ne les empêche pas de s'impliquer dans la vie citoyenne de leurs pays de résidence respectifs. Il ressort en effet de l'enquête que 55% des marocains résidant en Europe s'intéressent à l'actualité politique, que 40% sont inscrits sur les listes électorales de leurs pays de résidence et que 13% sont engagés dans le travail associatif. Mais cette belle image d'intégration et de réussite sociale. Vraisemblablement, être ressortissant marocain en Europe n'est pas de bon aloi par les temps qui courent. La majorité des interrogés s'accorde à dire que les MRE en Europe sont en proie à diverses formes de discrimination, que ce soit dans leur recherche d'emploi (72%), d'un logement (61%), leur reconnaissance dans leur travail (45%), la pratique de leur religion (34%), la scolarité et la formation (26%) ou pour accéder aux soins sanitaires (17%). Ce sont là autant de jets de lumière sur le vécu des ressortissants marocains à l'étranger qui devront servir à dessiner les politiques publiques en la matière pour les années à venir, d'après Mohammed Ameer.

Une diaspora marocaine en pleine mutation

Le constat s'impose : la migration marocaine aujourd'hui n'a rien de celle d'il y a 15 ou 20 ans. A tous les niveaux, de profondes mutations se sont opérées, modifiant même l'essence et le concept de migration. Le vent de changement a touché à la fois l'effectif et le profil des migrants marocains. « En peu d'années, le nombre des MRE est passé d'un million 300.000 à 3 millions 400.000 immigrés », informe Driss El Yazami, Président du Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger. Par ailleurs, l'on constate un rajeunissement de la diaspora marocaine dont les jeunes représentent plus des deux tiers. Bon nombre d'entre eux sont nés dans des pays étrangers et portent, dès lors, un regard beaucoup plus différent sur le Maroc. D'où la nécessité pour les autorités publiques marocaines d'adopter une nouvelle approche permettant à ces jeunes de la nouvelle génération de bâtir des liens avec leur patrie. De même, la féminisation accrue de la diaspora marocaine rend indispensable d'intégrer l'approche genre dans toute politique publique s'intéressant à la migration.

«S'engager, créer, entreprendre»

Deux jours durant, les préoccupations, les besoins et les attentes des jeunes marocains du monde étaient au centre des débats. Ceux-ci se sont organisés autour de trois ateliers thématiques : « s'engager », un atelier à l'honneur des jeunes MRE militants associatifs ou politiques, « créer » un autre atelier dédié aux MRE talentueux dans les domaines de la création artistique et, finalement, un troisième atelier ayant pour devise « entreprendre » et destiné aux jeunes entrepreneurs issus de l'immigration. Dans chaque espace thématique, il était question d'élucider les contraintes qui pèsent sur l'action des jeunes dans chacun des domaines susmentionnés, de déterminer leurs besoins et de recueillir leurs propositions pour qu'on puisse améliorer leurs conditions d'exercice. L'échange fut intense et les jeunes participants ont eu, peut être pour la première fois, voix au chapitre pour présenter leurs réalisations en terre d'immigration et discuter des moyens de les capitaliser et d'en élargir le champ.

Autre article complet sur :

<http://www.lematin.ma/Actualite/Journal/Article.asp?idr=116&id=137389>

1er forum des jeunes marocains du monde

La double identité fait débat



Jeunes MRE, académiciens et acteurs politiques et associatifs ont décortiqué la « crise identitaire » des immigrés.

Chaque fois que des marocains du monde se réunissent autour de tables rondes, la question de l'identité revient au-devant de la scène. C'est cette question d'ailleurs qui a été au centre des débats les 27 et 28 juillet à l'Université Al Akhawayn Ifrane, lors du 1er forum international des jeunes marocains du monde.

Cet article a été posté le 17.8.2010 à 11:28 et est classé sous [Immigration Emigration](#), [Culture](#), [Société](#), [ERM](#) et [MRE](#). Vous pouvez consulter toutes les réponses à cet article via le flux [RSS 2.0](#). Vous pouvez [laisser une réponse](#) ou [effectuer un trackback](#) à partir de votre propre site.